

Pape Alexandre IV. de fulminer contre lui une sentence d'excommunication, et il venait tout nouvellement de faire un grand carnage dans Veronne. Le Saint touché de tant de maux, alla le trouver dans cette ville : et l'ayant abordé avec un visage sévère et plein de majesté, il lui dit d'une voix tonnante : *Jusqu'à quand, cruel tyran et chien enragé, continueras-tu de répandre le sang innocent ? N'aperçois-tu pas que la vengeance de Dieu est prête, que son épée est levée, et que si tu ne fais pénitence il va t'écraser.* Chacun croyait que le tyran allait massacrer ce généreux Serviteur de Dieu ; mais au contraire il fut si étonné de ces paroles qu'il se jeta à ses pieds, se mit son cordon au cou et lui demanda pardon, promettant d'agir dans la suite avec plus de douceur, et de faire telle pénitence qu'il lui prescrirait. Ce qui contraignit ce cruel d'en agir avec cette modération et cette humilité, fut comme il l'avoue lui-même, qu'il vit des rayons de lumière sortir du visage du Saint : et qu'il crût qu'il allait à l'heure même être abîmé et précipité dans les enfers.

Les emplois que saint Antoine avait au dehors de son Ordre, ne l'empêchaient pas de travailler au dedans à y maintenir l'observance régulière que son Père saint François y avait établie ; et il s'y vit particulièrement obligé par les relâchements que frère Elie qui avait été élu général en la place de ce